

## Comptes rendus

Mansion, Hubert. *101 mots à sauver du français d'Amérique*. Montréal, Michel Brûlé, 2008, 181 p. ISBN 9782894854037.

Neefs, Héloïse. *Les disparus du Littré*. Paris, Fayard, 2008, 1318 p. ISBN 9782213635729.

Rollin, François. *Les Grands Mots du professeur Rollin : Panacée, ribouldingue et autres mots à sauver*. Paris, Points, coll. « Le Goût des mots », n° 1751, 2007. 311 p. ISBN 9782757803948.

Grozdanovitch, Denis. *Le petit Grozda : Les merveilles oubliées du Littré*. Paris, Points, coll. « Le Goût des mots », n° 1870, 2008. 181 p. ISBN 9782757803808.

Lacotte, Daniel. *Petite anthologie des mots rares et charmants*. Paris, Albin Michel, 2007, 297 p. ISBN 978226179241.

Gaston BERNIER  
gastonbernier@assnat.qc.ca

LE PATRIMOINE LINGUISTIQUE, si disparate ou si varié soit-il, est devenu une préoccupation. Les ouvrages portant sur les « mots à sauver », les « merveilles oubliées », les « mots rares », les « mots disparus » ou encore les « mots obsolètes » se multiplient depuis une décennie. Les cinq titres qui font l'objet de ce compte rendu illustrent bien le phénomène.

Les ouvrages présentés ici sont fort différents. Les uns sont légers et constituent presque des lectures de détente (*Le petit Grozda*, *Les Grands Mots du professeur Rollin*, *101 mots à sauver...*), un autre se présente comme un ouvrage de haute tenue, exhaustif et même scientifique (*Les disparus du Littré*). Le dernier, un ouvrage sélectif, est le plus polyvalent (*Petite anthologie...*).

Le filon des nomenclatures de mots oubliés n'est pas nouveau. Edmond Huguet a réalisé et publié, à partir de 1925, un glossaire qui fait toujours autorité en matière de mots du XVI<sup>e</sup> siècle inusités quatre siècles plus tard. La maison Seghers avait publié en 1965 un *Dictionnaire des mots rares et précieux* comptant 593 pages, et réédité dans la collection 10/18 en 1996. Thierry Prellier signait un *Petit dictionnaire de mots rares* au Cherche midi en 2000. Le très médiatisé Bernard Pivot lançait à son tour *100 mots à sauver* chez Albin Michel en 2004. Enfin, Jean-Claude Raimbault proposait, en 2006, aux Éditions du Temps de Nantes, *Les disparus du XX<sup>e</sup> siècle*, un imposant glossaire d'entrées ou d'articles de quatre éditions

du Larousse retirés des volumes contemporains<sup>1</sup>. Un ratissage des mots rares ou devenus obsolètes tirés d'un seul dictionnaire ancien avait été réalisé une première fois dans les années 1990 par Jean-Marc Mondosio, à partir du *Dictionnaire universel* de Furetière publié à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Deux ans plus tôt, Alain Duchesne et Thierry Leguay avaient publié leurs récoltes de mots exclus du *Littré* et du *Nouveau Larousse illustré* (titre de l'édition de 2004 : *Turlupinades et tricoteriers : Dictionnaire des mots obsolètes de la langue française*). Bref, le phénomène est devenu un courant ou une mode.

Les auteurs des livres présentés ici n'ont pas tous procédé de la même façon ni poursuivi le même objectif. Daniel Lacotte a déniché et aligné « plus de 500 formules bigarrées parmi les écrits et dictionnaires d'antan » (quatrième de couverture). Héloïse Neefs a dressé une liste de 25 000 mots présents dans le *Littré* publié de 1863 à 1872 et dans le supplément de 1877, mais retirés des éditions ultérieures. De son côté, le professeur Rollin mène une opération de sauvetage de 99 mots menacés d'extinction et « indispensables à la survie en milieu francophone ». Denis Grozdanovitch a potassé le *Littré* et présente une sélection de 375 merveilles oubliées au cours des années. Quant à Hubert Mansion, il semble avoir dressé sa liste au fil de ses réflexions, de ses conversations ou de ses lectures, mais il ne précise ni ses objectifs ni sa méthode de travail.

Le contenu et la profondeur des ouvrages de cette récente vague varient beaucoup, comme en témoigne, notamment, la grande variation dans les nombres de pages : de 180 à 1 320. De fait, le nombre d'entrées va de 68 (Grozdanovitch) à 25 000 (Neefs) ; Daniel Lacotte oriente son projecteur sur 550 mots et expressions, Mansion en aligne 250 et Rollin, 99.

Certains autres éléments de contenu sont à souligner. D'abord dans le livre d'Héloïse Neefs, un long texte d'Alain Rey intitulé « Les mots, des immortels ? » dans lequel il présente sa vision du flux et du reflux des mots à travers les âges. L'ouvrage de Hubert Mansion contient une riche liste bibliographique de 25 pages pour les personnes qui s'intéressent au français et à la parlure des Québécois.

Le classement adopté par chacun des auteurs varie également beaucoup. Grozdanovitch, Mansion et Neefs

1. On trouvera un compte rendu de cet ouvrage dans *Documentation et bibliothèques*, vol. 53, n° 2, avril-juin 2007, p. 127-128.